

Les perdus

de Julien Mages

Du 15 septembre au 9 octobre 2009
Salle de répétition



© Mario Del Curto

Julien Mages

Du 15 septembre au 9 octobre 2009
Salle de répétition

Les perdus

de Julien Mages

Texte et mise en scène :

Julien Mages

Costumes

Collectif Division

Composition musique :

Bashusha Gonvers

Direction chant :

Nathalie Bolo

Lumière et scénographie :

Julien Mages

Gilbert Maire

Samuel Marchina

Avec :

Frank Arnaudon

le jeune homme

Marika Dreistadt

la femme seule

Anaïs Lesoil

la petite (fée)

Roman Palacio

Thyrésias

David Pion

Adam

Durée :

environ 1h30

Age conseillé :

dès 14 ans

Genre :

drame

Mardi	15.10	19h30
Mercredi	16.10	19h30
Jeudi	17.10	19h30
Vendredi	18.10	19h30
Samedi	19.10	19h30
Dimanche	20.10	relâche
Lundi	21.10	relâche
Mardi	22.10	19h30
Mercredi	23.10	19h30
Jeudi	24.10	19h30
Vendredi	25.10	19h30
Samedi	26.10	19h30
Dimanche	27.10	18h30
Lundi	28.10	relâche
Mardi	29.10	19h30
Mercredi	30.10	19h30
Jeudi	01.10	19h30
Vendredi	02.10	19h30
Samedi	03.10	19h30
Dimanche	04.10	18h30
Lundi	05.10	relâche
Mardi	06.10	19h30
Mercredi	07.10	19h30
Jeudi	08.10	19h30
Vendredi	09.10	19h30

Production déléguée :
Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction :
Collectif Division

Avec le soutien de :
Ville de Lausanne
Loterie Romande
Service culturel Migros

Les perdus

de Julien Mages

Résumé Une bande de miséreux tente d'exister dans l'effroi de la pauvreté et de l'exclusion. Chacun cherche son salut au travers de l'autre ou de soi, ainsi, dans la marge une petite société cohabite et cherche un chemin perdu dans le chaos...

Cependant l'un d'entre eux a peut-être trouvé le moyen de «s'en sortir». Tous l'attendent comme pour suivre une route la nuit.

A l'heure des grandes crises économiques et d'un nouveau millénaire ultra-technologique, cette fable pose la question de l'exclusion toujours plus menaçante et irréversible de l'Homme face à sa communauté, sondant le phénomène de la chute sociale et faisant s'affronter encore l'espoir et la souffrance, la folie et la raison, cette histoire essaye pourtant de suivre une lumière joyeuse en passant par les bas-fonds où vivent quelques perdus...

Synopsis en plus de mots

Une bande, une banlieue imaginaire, cloaque où traînent quelques miséreux dédaignés par «le dehors». «Le dehors» c'est plus loin, au-delà de cette banlieue, après ce parc, en-dehors de cette prison de misère... «Le dehors» c'est là où les riches se sont bâtis une ville en lisière de paradis, paradis pour ceux qui ne la voient pas et la rêvent, doux eldorado, ville sainte où l'argent naît comme manne à l'aurore, ville d'opulence où le pain sèche dans la main grasse... Un endroit où tout pourrait encore être possible.

Un jour le rêve devient possible. L'un d'eux part étudier dans le but de les sortir tous du marasme.

Ce personnage part donc étudier, puis il revient et repart et revient et repart... et ne revient plus. Il les trahit en quelque sorte, mais peut-il faire autrement ?

Les rêves s'effondrent pour ceux qui restent, tout se brise et la misère achève ces indigents. «La Bande» se déchire et sombre dans la béance crasse, les êtres se vident, et reste un bébé sur les déchets de l'oubli, ce bébé meurt gentiment abandonné par sa mère qui reste à côté... la berceuse de la mort retentit dans le froid de leur terrain vague, ils chantent... une rumeur vague s'éloigne avec la brume loin de leur ghetto. Tandis que l'on voit des lumières au loin, les lumières de Noël dans la ville, l'enfant se meurt, la maman urine non loin de son enfant qui agonise, la folie embrasse gentiment cette mère misérable... quand la bande découvre le bébé sous son linceul, elle entonne pour lui une dernière oraison : «Joyeux Noël !». Il y a un cependant un message d'espoir : «Grâce à la bande un gars s'en est sorti !»

Thèmes Deux grands thèmes et leurs déclinaisons en « sous thèmes » se dégageront de cette pièce :
1. La misère ou la pauvreté (dans nos pays occidentaux).
2. L'amitié. Elle sera traitée essentiellement par le personnage qui «s'en sort». «La Bande» incarnera le thème de la misère, ce dernier thème étant le plus important.

Sous thèmes Dans les thèmes sous-jacents nous retrouverons celui des étrangers et de l'exil. On retrouvera les thèmes de la mort et de la maladie, inhérents à la condition triviale des personnages et de leur environnement. Le thème de la mort m'étant cher depuis longtemps il est normal qu'il revienne de façon récurrente dans mes textes. Enfin le thème le plus utilisé et le plus présent dans toutes mes dernières pièces : la folie.
Sans oublier, comme dans la majorité des textes de théâtre et de toute la littérature : l'Amour. L'Amour apportera dans l'histoire le thème de la naissance.

Rapport avec notre présent Pourquoi écrire sur la pauvreté est ressenti comme nécessaire par un auteur contemporain? Pourquoi parler de misère dans un pays, dans une ville comme Lausanne où les étrangers et les pauvres ne meurent pas de faim, où il n'existe qu'un seul clochard ?
Je veux traiter de la misère intérieure de l'homme. L'action de la pièce se déroulera dans une banlieue imaginaire parce que ce qui m'importe c'est l'existence des hommes quand il ne reste que l'espoir et quand les individus sont marginalisés. Le décor est donc la rue mais la pièce traitera davantage des relations sociales dans des conditions extrêmes de pauvreté. Les rapports avec notre temps sont évidents : socialement la pauvreté augmente, la délinquance liée à l'inactivité et au chômage des jeunes augmente, sur le marché du travail les débouchés sont de plus en plus rares ; le malaise social est immense. L'alcoolisme et la toxicomanie également en augmentation chez les jeunes sont un symptôme palpable de cette «misère moderne», l'illettrisme et le manque d'instruction également. Mon projet est d'écrire une pièce qui traite de cette marginalisation aujourd'hui, en 2007. Ces jeunes incarneront notre jeunesse, celle qui est née dans les années 90 et celle qui vivra la prochaine grande guerre.

Je veux écrire sur la misère parce qu'elle s'insinue, elle s'immisce subrepticement dans notre vieille Europe et elle n'a plus le même visage que dans la pièce de Maxime Gorki ; «Les bas fonds». Elle a le visage d'aujourd'hui et c'est celui-là qui m'intéresse.

Ainsi cette pièce doit aborder l'humain sur deux plans : le plan social et le plan individuel pour que la fable forme une histoire épique au sens brechtien du terme. C'est aussi pour tenter de rejoindre Brecht que je veux y insérer un travail de cœur ; Parce que je chéris l'héritage de cet illustre aîné il m'a paru évident d'orner cette fable de paroles chantées.

Julien Mages

Les perdus

de Julien Mages

Julien Mages



Théâtre, écriture, mise en scène et jeu :

2008 : Ecriture de «Les perdus» pour le Théâtre Vidy-Lausanne
2008 : Création au Théâtre Le Poche – Genève : «Division III» avec Laetitia Dosch, Caroline Gasser et Margarita Sanchez
2008 : «Mesure pour mesure» - W. Shakespeare - m.s. Joseph Voeffray/Anne Vouilloz – tournée Valais – Théâtre Pull Off, Lausanne
2007 : «Division III» - écriture pour le Théâtre Le Poche - Genève
2007 : «Oliver Twist» - Charles Dickens - m.s. Emmanuel Samatani - Théâtre Barnabé, Servion
2007 : «Division familiale» – écriture, jeu et m.s. - Théâtre du Moulin-Neuf, Aigle
2007 : «Eloge de la faiblesse» - Alexandre Jollien - m.s. Charles Tordjman - tournée en Suisse et en France
2006 : «Cadre division» – écriture, jeu et m.s. – Théâtre Arsenic - Lausanne
2005 : «Cadre division» – écriture, jeu et m.s. – Manufacture
2005 : «Venoge-visions» – écriture, mise en lecture avec Diane Müller – La Manufacture, Lausanne
2002-2003 : «Bucolicomédies» (3 farces) – écriture, jeu et m.s.
2002 : «Sombre cour» – écriture, jeu et m.s.
2001 : «Variation sur le prodigue» – écriture, jeu et m.s.
2000 : «Passant» – écriture, jeu et m.s.

Musique

2006 : Concerts de fin d'année – animation et m.s. – Chorale de Perroy/Rolle
2000-2004 : Chorale Aurore, chœur et soliste, Valais

Formation d'art dramatique

2003-2006 : HETSR - La Manufacture, Lausanne

Spectacles

2006 : «Kroum l'Ectoplasme» – H. Levine - m.s. Jean-Yves Ruf – La Manufacture, Bussang
2005 : «La dispute» - Marivaux - m.s. Anne-Laure Liégeois - CDN de Montluçon et La Manufacture
2004 : «Don Perlimplin» - F.G. Lorca - m.s. Omar Porras - La Manufacture et tournée

Lectures

2005 : «Europeana» - Ourednik - m.s. Denis Maillefer – La Manufacture
2004 : «Rwanda, une saison de machettes» - Jean Hatzfeld - m.s. Denis Maillefer – La Manufacture

Formations préalables

1998-1999 : Conservatoire d'art dramatique (SPAD), Lausanne
1998 : Ecole de théâtre Gérard Diggelmann, Lausanne

Les perdus

de Julien Mages

Marika Dreistadt



Après un diplôme en archéologie et le Cour Florent à Paris, Marika rejoindra la première volée de La Manufacture (HETSR). Elle enchaînera après sa sortie de l'école une création avec le Théâtre des Osses à Fribourg dans une mise en scène de Giselle Sallin de «Victor ou les enfants au pouvoir» de R. Vitrac. On pourra la voir à nouveau avec le Théâtre des Osses dans les deux prochaines créations de Giselle Sallin : «L'Orestie» d'Echyle et «Les bas-fonds» de Maxime Gorki. Marika a également participé à la création en avril 2006 du Collectif Division et fait partie de ses cinq membres officiels.

Frank Arnaudon



Après une maturité théâtre et les cours du Conservatoire d'Art Dramatique de Genève, Frank intègre la première volée de La Manufacture (HETSR). A l'école il co-mettra en scène «Cadre division», avec Julien Mages, lors des projets personnels de mise en scène mis au concours à la Haute Ecole de Théâtre et jouera également l'un des personnages de cette pièce lors de sa création et de sa reprise au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne. Il tournera aux côtés de Claude Rich un film de Francis Reusser sur l'affaire Calas et jouera pour Pierre Nicole dans «Lumière de Bohème» au Théâtre de Carouge. Féru de théâtre contemporain il participera pour les Editions Campiche à la rédaction d'une liste des nombreuses œuvres de Michel Viala. Il a participé à la construction administrative du Collectif Division dont il est le président d'association.

Roman Palacio



Roman Palacio commencera le Théâtre au cours pré-professionnels du Conservatoire de Genève et intégrera également la première volée de La Manufacture (HETSR). Il jouera également dans Cadre Division à l'école et au Théâtre de l'Arsenic - Lausanne. On pourra le voir dans une mise en scène de Patrick Mohr ; Réveille-moi quand je serai libre, au Théâtre de la Parfumerie à Genève ainsi que dans une lecture-spectacle de Marcella San Pedro au Théâtre Forum Meyrin de Genève.

Roman poursuit parallèlement une formation continue de régisseur lumière et son pour les techniques du théâtre. Il est également membre officiel du Collectif Division.

Anaïs Lesoil



Après un DEUG en psychologie à l'université de Clermont Ferrand et des cours de théâtre à la comédie de St Etienne, Anaïs Lesoil intègre la seconde volée de La Manufacture. Elle jouera dans «La mère» de Bertolt Brecht mis en scène par Jean-Louis Benoît au Théâtre de la Criée à Marseille, «Débrayage» de Rémis Devos au Grand Théâtre de l'Orient, mis en scène par Eric Vignier. «Cadre division» de et par Julien Mages au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne. Egalement membre du Collectif Division elle assiste Julien Mages dans sa mise en scène de «Division familiale» au Théâtre du Moulin-Neuf à Aigle.

Les perdus

de Julien Mages

Collectif Division Le collectif est né à La Manufacture (HETSR), d'une envie commune de continuer à créer ensemble sur le plateau.

La création de la pièce Cadre Division écrite par Julien Mages, et l'opportunité de sa reprise au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne, nous a confortés dans l'idée de créer un collectif, né de l'émulation d'un premier spectacle et d'un désir jeune, spontané et intense de théâtre.

Un noyau de cinq anciens élèves compose donc le comité de cette troupe : Frank Arnau-don, Marika Dreistadt, Anaïs Lesoil, Julien Mages et Roman Palacio.

Nous voulons parler d'aujourd'hui, nous adresser à nos contemporains avec nos textes, nos questionnements et nos idées.

Fomenter la révolte, le débat, la division, les prises de positions et s'exercer à regarder les gens et la société afin de dire ce que nous y voyons ; l'art comme miroir..., outil d'un meilleur : «connais-toi toi-même».

Diverses envies et compétences se dégagent déjà des membres du collectif, comme des spécificités propres à chacun, à savoir : l'écriture, la mise en scène, la technique, la scénographie, la musique, et la plus importante partagée par tous : L'envie de créer !

Spectacles du collectif :

«Cadre division»

«Division familiale»

«Division III»

Salle Charles Apothéloz
Du 21 septembre au 3 octobre 2009

Le conte d'hiver

d'après
William Shakespeare
Mise en scène :
Lilo Baur

La Passerelle
Du 24 septembre au 11 octobre 2009

Hiroshima mon amour

de **Marguerite Duras**
Mise en scène
et scénographie :
Christine Letailleur

Chapiteau Vidy-L
Du 26 octobre au 15 novembre 2009

La vieille et la bête

de et par **Ilka Schönbein**
d'après **Le petit âne**
des frères Grimm

Salle de répétition
Du 27 octobre au 12 novembre 2009

La Fabbrica

d'**Ascanio Celestini**
Mise en scène :
Charles Tordjman

Salle Charles Apothéloz
Du 28 octobre au 8 novembre 2009

Sans objet

Conception,
scénographie
et mise en scène :
Aurélien Bory

La Passerelle
Du 29 octobre au 22 novembre 2009

La musica deuxième

de **Marguerite Duras**
Mise en scène et lumière :
Philippe Sireuil

Renseignements

Théâtre Vidy-Lausanne
Av. E. Jaques-Dalcroze 5
1007 Lausanne

du mardi au samedi
de 10h00 à 19h00
Tél : 021/ 619 45 45
Fax : 021/619 45 99

Réservez vos places
par notre site internet :
www.vidy.ch

Point de vente :
Payot Librairie
Place Pépinet 4,
Lausanne

du mardi au vendredi
de 13h00 à 18h30
le samedi
de 10h00 à 14h00
et de 14h30 à 18h00
(pas de réservation
téléphonique chez
Payot)